

ETRANGER



RDC/Parlement

Après le Togo, la RDC élit une femme à la tête du Parlement

Seule candidate en lice après l'invalidation de la candidature de son challenger Henry Thomas Lokondo, Jeanine Mabunda Lioko a été élue, sans surprise, présidente de l'Assemblée nationale, mercredi 24 avril 2019 en RDC...

PAGE 4

ASTUCES & BEAUTE



Les seins

Secrets pour les garder fermes longtemps

Les seins constituent l'attribut féminin par excellence. Se tenir droite est la règle de base pour une jolie poitrine. Etant le premier atout de séduction, il est judicieux d'en prendre vraiment soin...

PAGE 10

Plainte contre les professeurs Kokoroko et Kpodar au Cames

Maître Eric Sossa met en cause la procédure

Une plainte a été déposée contre les professeurs Dodzi Kokoroko et Adama Kpodar, respectivement président de l'Université de Lomé et vice-président de l'Université de Kara...

PAGE 10

Exclusif / Entretien avec Palakiyem Assih, expert en cybersécurité

Pourquoi nos Etats doivent se doter de cybers-armées

Palakiyem Assih est un expert travaillant depuis 10 ans dans le domaine de la cybersécurité. Après avoir roulé sa bosse plusieurs années en Europe Moyen-Orient et Afrique auprès des banques...



PAGES 6&7



Programme de commémoration des 59 ans d'indépendance du Togo

À Tsévié, une usine de production de matériels plastiques concrétise des objectifs du PND

La série d'inaugurations d'infrastructures dans le cadre de la fête nationale se poursuit. Ce jeudi 25 avril 2019, c'est l'usine de production de plastique qui, désormais, démarre ses activités dans la zone franche industrielle à Tsévié. C'est l'entreprise Africa plastic technologie qui en est la promotrice avec une forte contribution du gouvernement qui a facilité son implantation.

PAGE 3

DERNIERES HEURES

La réponse à la demande sociale se met en place au Togo

La demande sociale est très forte dans notre pays. A l'instar d'autres pays en développement, le Togo éprouve des difficultés à couvrir les besoins de sa population. Les attentes sont grandes et se caractérisent par une certaine impatience. Mais les gouvernants ne dorment pas sur leurs lauriers. Des efforts sont constamment fournis pour apporter une réponse idoine à cette demande sociale.

Cette réponse avait commencé à retentir depuis quelques années déjà, même si le son n'était pas très audible. Plusieurs projets étaient lancés surtout dans le cadre du mandat social du président Faure Gnassingbé. On note le Fonds national de la finance inclusive (FNFI)...

PAGE 3

RIDUTO®

Le choix de la qualité et du bon goût

RIZ DU TOGO

05 BP 328 Lomé -Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : info.riztogo@gmail.com

1 kg ; 5 kg ; 25 kg ; 50 kg

RIDUTO & RIDUTO RICE sont des marques déposées.



SOMMAIRE

Côte d'Ivoire/Assemblée nationale
Amadou Soumahoro peine à composer son bureau, un mois après son élection



P 4

Netiquette
Règles de bonne conduite sur les réseaux sociaux



P 5

Community management
Comment centraliser la gestion de tous ses réseaux sociaux ?



P 5

Fruits et ingrédients
Plus efficaces que ces produits cosmétiques



P 10

Agro-alimentaire

Le Togo a son usine de production de jus de fruits

Une usine de production de jus de fruits a été officiellement inaugurée jeudi 25 avril à Gbatopé dans la préfecture de Zio. Jus Delice SA est le nom de cette usine qui produira du jus d'ananas de qualité certifiée.

L'usine de production du jus a été inaugurée hier par le président de la République Faure Gnassingbé. La cérémonie d'inauguration s'inscrit dans le cadre des manifestations marquant le 59e anniversaire d'indépendance du Togo. Cette année, la société Jus Delice SA produit 2000 tonnes de jus d'ananas biologique en fût de 220 Kg. Ces jus seront exportés vers des conditionneurs en bouteilles verre, plastique ou briques. L'usine attend pour la même année une livraison de 3 000 tonnes

d'ananas biologique qui seront livrés par des producteurs togolais. Pour ce faire des producteurs ont été formés aux règles de l'agriculture biologique. 800 petits producteurs ont été identifiés dans les environs de l'usine et seront chargés d'approvisionner l'usine en quantité et en qualité. Ce projet de production de jus de fruits biologique a été soutenu par la coopération allemande à travers le programme « Developp PPP ». Grâce à cette coopération, Jus Delice SA a bénéficié



Coupure du ruban par Faure Gnassingbé

d'une enveloppe financière de 130 millions de FCFA. L'usine a réalisé cette année un chiffre d'affaires de 2 millions

d'euros. Avec sa capacité de transformation, la société Jus Delice SA pourra développer la filière ananas togolaise et la rendre

plus compétitive sur le marché international. C'est aussi une façon de développer les chaînes de valeur agricole.

Félix Tagba

Entrepreneuriat

Le Fojec en appui aux initiatives des jeunes

La troisième édition du Forum des Jeunes entrepreneurs chrétiens (Fojec) s'est ouverte hier jeudi à Lomé et met l'accent sur la nécessité pour les populations de transformer leurs problèmes en opportunités.

Ils étaient environ 150 jeunes entrepreneurs et porteurs de projets d'entreprise à prendre part à la cérémonie d'ouverture de cet événement, en présence d'entrepreneurs confirmés venus d'horizons divers.

« Transformez vos problèmes en opportunité », est le thème de la troisième édition du Fojec et il se

tient du 25 au 27 avril 2019. L'évènement va regrouper pendant ces trois jours, 1000 jeunes à travers plusieurs thématiques sur l'entrepreneuriat et des orateurs nationaux et internationaux.

« Ce forum se veut être un cadre de débat, d'enseignement, de formation d'équipement, d'inspiration sur les valeurs transformationnelles de

succès et une solution pour sortir les jeunes de la misère et de la pauvreté et faire d'eux des décideurs efficaces de demain. Nous croyons que nous sommes la solution aux problèmes et défis que traverse l'Afrique et particulièrement le Togo », a déclaré le coordinateur national du

Fojec, Jeff Simdinatome. Le Fojec est une initiative de l'association Vision des Initiatives de restauration de l'Afrique (Vira). Il a pour vision de combattre la pauvreté et le chômage par la mobilisation, l'équipement et l'encadrement des jeunes pour les initiatives entrepreneuriales, afin

de créer des emplois. Le Forum promeut l'entrepreneuriat. Ses promoteurs ont, pour atteindre leurs objectifs, l'ambition de créer le Fonds chrétien pour l'entrepreneuriat et le développement (Foced) dans les prochaines années.

Rachid Zakari



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège

Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

... qui à ses débuts fut critiqué à cause des petites sommes que les bénéficiaires percevaient. Mais ces derniers ont réussi à faire de grandes choses avec très peu de ressources. Des témoignages récents des bénéficiaires eux-mêmes qui se sont mis en fédération illustrent cette réussite sociale. Au point où deux nouveaux produits ont été lancés. Une autre réponse à la demande sociale, c'est le projet de filets sociaux et de services de base grâce auquel les populations les plus vulnérables reçoivent des accompagnements afin de se prendre en charge. On n'oublie pas le programme des cantines scolaires qui a permis de maintenir beaucoup d'enfants à l'école et d'augmenter les réussites

au niveau du système éducatif. L'assurance scolaire (School Assur) est venue couronner l'ensemble. Sur le plan énergétique, le projet présidentiel Cizo en cours depuis quelques va ouvrir la voie à un accès facile et à coût réduit. Cela va permettre aux communautés les plus défavorisées de développer des activités génératrices de revenus. Tout cela est en train d'être intensifié par l'installation de mini-centrales solaires. Au niveau des infrastructures routières et des services, des investissements plus importants sont attendus, mais de grandes avancées sont à saluer. Le Programme d'urgence de développement communautaire (PUDC) mis en œuvre avec le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), a été une belle

réponse à la demande sociale. Des communautés ont été désenclavées et des infrastructures sociales de base ont été construites ou sont en cours de construction. Il est à espérer que ce programme qui s'insère pleinement dans le Plan national de développement (PND 2018-2022) continue à porter des fruits. Depuis son lancement, le PND est en train de donner un coup d'accélérateur aux actions visant à répondre à la demande sociale. Comme prévu à l'axe 2, si le secteur agricole connaît sa révolution, il est à espérer que les conditions de vie d'un grand nombre de Togolais qui vivent de cette activité s'améliorent. Booster la production, aller vers la transformation, promouvoir la consommation locale favorisera les producteurs

locaux et l'économie nationale ne se portera que mieux. Le gouvernement mise sans doute sur le projet des agropoles et d'autres réformes du secteur agricole comme le Mécanisme incitatif de financement agricole (Mifa) pour atteindre ces objectifs. La réponse à la demande sociale s'est poursuivie cette semaine à la faveur de la célébration du 59e anniversaire de l'indépendance de notre pays. En début de semaine, le chef de l'Etat a lancé une nouvelle phase du projet des transferts monétaires en faveur de milliers de ménages. Même si cela semble insignifiant, si ces actions sont bien suivies, elles porteront tôt ou tard leurs fruits. Le président Faure Gnassingbé a également inauguré une usine de fabrication de

fer à béton à Kara et le nouveau port de pêche de Lomé. Des milliers d'emplois sont attendus tout comme d'ailleurs dans le cas du programme des agropoles. D'autres inaugurations comme celles du village du futur dans le Yoto et de l'usine de production de jus d'ananas, permettront également d'apporter une réponse à la demande sociale.

Malgré tous ces efforts, la demande sociale reste forte et le gouvernement en est conscient. Comme prévu à l'axe 3 du PND, la lutte pour plus d'inclusion sociale doit se poursuivre. Vu la tendance en cours, on peut rester optimiste par rapport à l'avenir. Le chef de l'Etat est visiblement déterminé à faire en sorte que personne ne soit laissé pour compte.

Edem Dadzie

Programme de commémoration des 59 ans d'indépendance du Togo À Tsévié, une usine de production de matériels plastiques concrétise des objectifs du PND

La série d'inaugurations d'infrastructures dans le cadre de la fête nationale se poursuit. Ce jeudi 25 avril 2019, c'est l'usine de production de plastique qui, désormais, démarre ses activités dans la zone franche industrielle à Tsévié. C'est l'entreprise Africa plastic technologie qui en est la promotrice avec une forte contribution du gouvernement qui a facilité son implantation.

L'usine de fabrication de plastique, fruit d'un investissement de 15 milliards FCFA, est une unité industrielle de transformation du polychlorure de vinyle (PVC) en vue de la fabrication des tuyaux divers. Il s'agit des tubes PVC d'assainissement, des tubes et raccords PVC

évacuation, des tubes PVC forage et des tubes PVC irrigation. Elle sera source de près de 200 emplois directs et 500 emplois indirects.

L'entreprise produira également des tubes PVC pression, des tubes PVC pour le gainage des câbles



Faure Gnassingbé lors de l'inauguration

téléphoniques, et des tubes polyéthylène haute densité pour l'adduction d'eau potable. Cette entreprise crée des dizaines d'emplois pour les jeunes et renforce l'économie nationale. Mais

son installation au Togo et particulièrement dans la zone franche industrielle à Tsévié n'est pas du fait du hasard. Les promoteurs avaient prospecté plusieurs pays de la sous-région. Mais les conditions d'exercice

n'étaient pas favorables notamment avec la fiscalité et l'importation de certaines matières.

L'usine elle-même est constituée de plusieurs compartiments notamment trois entrepôts, un bloc administratif, un bloc technique pour la production d'énergie, un bloc technique de production d'eau.

Selon les promoteurs, la position géographique du Togo, le climat des affaires favorable aux entreprises à vocation exportatrice, la disponibilité d'une main d'œuvre qualifiée et la qualité des infrastructures portuaires et aéroportuaires sont les conditions qui ont permis de choisir le Togo comme destination.

La rédaction

Assemblée nationale / projet de réformes

La fumée blanche est-elle pour bientôt ?

Comme prévu, les députés togolais se sont retrouvés en début de semaine pour l'étude du projet de réformes constitutionnelles. Les articles 59, 60 et 100 de la Constitution du 14 octobre 1992 sont concernés par cette révision. Mais une question se pose : à quand la fumée blanche ?

La sixième législature de la quatrième République semble vouloir marquer l'histoire du Togo précisément sur cette question des réformes politiques. Les membres de la Commission des lois et leurs collègues étaient au rendez-vous mardi dernier en présence des membres du gouvernement. Pour l'occasion, la présidente de l'Assemblée nationale a encouragé ses collègues à faire en sorte de répondre aux attentes de leurs

compatriotes.

Le ministre de la Fonction publique du Travail, de la Réforme administrative et de la Protection sociale, Gilbert Bawara, a rappelé aux députés, mais aussi à tous les Togolais que les chefs d'Etat et de gouvernements de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao) lors de leur session ordinaire du 31 juillet 2018 à Lomé ont par une feuille de route souhaité qu'il y ait

des élections législatives le 20 décembre de la même année, mais aussi que le gouvernement et les autres acteurs de la scène politique togolaise prennent des mesures pour l'effectivité des réformes constitutionnelles et institutionnelles.

Pour lui, il est maintenant temps de dépasser les considérations qui bloquent l'avancée. Ses deux autres collègues, notamment le ministre de l'Administration territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités locales, Payadowa Boukpassi et le ministre des Droits de l'Homme et chargé des Relations avec les institutions de la

République, Christian Trimua ont également abordé dans le sens de l'apaisement et de la recherche d'une solution définitive et durable.

Sur cette base peut-on espérer que cette fois soit la bonne ? Rien n'est sûr en tout cas, puisque le parti au pouvoir Union pour la République (Unir), ne dispose pas de la majorité des 4/5. On va donc dire que l'histoire se répète. Les Togolais n'auront pas d'autres choix que de trouver un terrain d'entente, une solution qui satisfasse toutes les parties, qui ne lèse personne. Si l'on considère l'atmosphère qui règne dans l'actuelle législature depuis le

début, un bond qualitatif est possible.

Dans cette quête d'une solution acceptée par tous, les députés resteront attentifs à toutes les voix qui s'expriment aujourd'hui sur la question. Mais attention à ne pas tomber dans le piège de la distraction. Beaucoup de voix défendent des intérêts partisans. Vouloir répondre à toutes ces attentes ne relèverait ni plus ni moins que de l'utopie. A la limite, les élus de la nation ne feront que perdre du temps pour rien et à la fin parvenir au même résultat que leurs successeurs. Puisse la sagesse leur permettre de marquer leur mandature comme eux-mêmes le clament.

E. Dadzie

RDC/Parlement

Après le Togo, la RDC élit une femme à la tête du Parlement

Seule candidate en lice après l'invalidation de la candidature de son challenger Henry Thomas Lokondo, Jeanine Mabunda Lioko a été élue, sans surprise, présidente de l'Assemblée nationale, mercredi 24 avril 2019 en RDC. Une première dans l'histoire de ce pays, qui suit ainsi l'exemple du Togo, le tout premier pays à élire une femme au perchoir en début de l'année 2019.

Seule candidate au poste de présidente de l'Assemblée nationale, portée par la coalition Front commun pour le Congo (FCC) de l'ancien président Joseph Kabila et du Cap pour le changement (Cach) du président Félix Tshisekedi, Jeanine Mabunda Lioko devient la première femme élue présidente de l'Assemblée nationale. Sur 383 votants, Mabunda a recueilli 375 voix.

Une élection sans aucune surprise, après l'annulation de la candidature d'Henry-Thomas Lokondo, dissident du FCC qui s'était rallié à l'opposition.

C'est l'ex-président Kabila en personne qui l'a désignée candidate à ce poste, déjouant comme à son habitude tous les pronostics. Jeanine Mabunda a déjà derrière elle une carrière reconnue : Banque centrale, Fonds de promotion de

l'industrie puis conseillère de Joseph Kabila en matière de lutte contre les violences sexuelles.

Elle passe pour une femme « compétente », « pragmatique », et au caractère « affirmé ». Elle l'a d'ailleurs démontré dès ce mercredi en insistant dans son premier discours sur l'urgence qu'il y a à nommer un Premier ministre.

L'opposition parlementaire, ceux du MLC de Jean-Pierre

Bemba et de la Dynamique pour l'unité d'action de l'opposition de Martin Fayulu, a boycotté le vote.

Tous accusent la coalition FCC-Cach d'accaparer indûment la totalité des sièges au bureau. De fait, sur les sept sièges constituant le bureau de l'Assemblée nationale, seul le poste de rapporteur adjoint a été réservé à l'opposition. Celle-ci a saisi le Conseil d'État, revendiquant d'obtenir le poste de rapporteur titulaire en plus du poste d'adjoint.

Deuxième femme en Afrique présidente de Parlement après Yawa Tsègan du Togo, Jeanine Mabunda Lioko est l'une des 55 femmes présidentes de Parlement dans le monde. Elle a commencé sa carrière professionnelle en 1988

à la Citibank Congo, où elle a œuvré durant cinq ans comme gestionnaire de compte, chargée des relations avec les grands comptes et analyste crédit. De 1997 à 2000, elle a été conseillère du gouverneur de la Banque centrale du Congo (BCC).

En 2002, elle passe au Fonds de promotion de l'industrie (FPI), comme administratrice-déléguée générale, où elle restera jusqu'en 2012. Elle y introduira plusieurs changements dans la gouvernance, et y travaillera notamment à élargir l'accès des populations de l'arrière-pays à ce guichet de financement des petites et moyennes entreprises industrielles.

T.M.

Côte d'Ivoire/Assemblée nationale

Amadou Soumahoro peine à composer son bureau, un mois après son élection

Plus d'un mois après l'élection d'Amadou Soumahoro, nouveau président de l'Assemblée nationale après la démission de Guillaume Soro, le bureau de l'institution n'est toujours pas composé. Un blocage qui exaspère l'opposition et freine certaines réformes gouvernementales.

À peine élu à la tête de l'Assemblée nationale, Amadou Soumahoro, qui a succédé à Guillaume Soro, rencontre déjà des difficultés. Plus d'un mois après son élection, le bureau de l'institution n'est toujours pas composé. Ce dernier aurait dû l'être au plus tard le 7 avril 2019, conformément à l'article 8 du règlement de la chambre haute du Parlement, qui précise que l'élection du premier bureau doit être organisée « dans les trente jours qui suivent l'élection

du président de l'Assemblée nationale ».

À l'origine du blocage, le nombre de postes à occuper par chaque groupe parlementaire. La question est d'autant plus épineuse pour Amadou Soumahoro que les députés issus du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI d'Henri Konan Bédié) annoncés au Rassemblement des houpouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP du président Alassane Ouattara), ainsi que ceux de l'Union pour



Amadou Soumahoro

la démocratie et la paix en Côte d'Ivoire (UDPCI du ministre Albert Toikeusse Mabri) n'ont, pour la plupart, pas encore officiellement démissionné de leurs groupes parlementaires originels. Résultat : sur les 255 députés que compte l'Assemblée, le nombre de 164 du futur groupe parlementaire RHDP

revendiqué par le Premier ministre Amadou Gon Coulibaly ne semble pas totalement acquis.

En attendant que la situation ne se décante, l'Assemblée nationale est plombée dans son fonctionnement, à l'instar du Sénat présidé par Jeannot Ahoussou-Kouadio, qui peine depuis un

an à composer un bureau, faute de consensus sur les groupes parlementaires. Or, explique Yasmina Ouégnin, à la tête de Vox Populi, « le bureau est l'organe de direction, c'est lui qui définit le calendrier parlementaire, la conférence des présidents, la recevabilité des textes, la composition des commissions, la levée des immunités... ».

Conséquence : plusieurs réformes du gouvernement sont en attente, notamment les quatre projets de loi majeurs annoncés à l'ouverture de la session parlementaire, sur la filiation, le mariage, les minorités et la succession.

T.M. et Jeune Afrique

Bénin/Crise politique

Les Rois du Bénin tentent sans succès de raisonner le président Talon

Le Haut conseil des rois du Bénin est allé prendre langue avec le chef de l'Etat au palais de la présidence jeudi 25 avril, au sujet de la crise électorale qui défraie la chronique. Droit dans ses bottes, le président Talon refuse de mettre en application l'article 68 de la Constitution. Les rois, tout en prenant acte de sa position, lui ont adressé une doléance avant de prendre congé de lui.

Le porte-parole du Haut conseil des rois du Bénin, le roi de Kika, prenant la parole à la suite des explications du chef de l'Etat, a fait savoir « qu'ils (les rois) ont compris que les réformes nécessitent quelques blessures et que ces blessures ne peuvent pas être cicatrisées

immédiatement ». Optimistes, ils espèrent qu'avec le temps chacun comprendra ce qui se passe réellement. C'est pourquoi ils ne veulent pas forcer la main au premier citoyen béninois à suspendre le processus pour permettre aux partis recalés de se racheter.

Toutefois, conscients des plausibles déconvenues qui pourraient découler des prochaines consultations électorales, pendant que l'opposition continue de clamer qu'il ne saurait avoir d'élection sans elle, les rois ont suggéré à Patrice Talon de convoquer toutes les composantes de la nation



Talon et des Rois du Bénin

pour un « dialogue national inclusif » afin qu'ils puissent se parler.

Les rois ont pris congé de leurs interlocuteurs satisfaits des débats et ont

pris l'engagement de jouer leur partition pour que la paix, la denrée rare dans la sous-région, continue d'être l'enfant choyé du Bénin.

T.M.

Tech mobile

Quelles sont les meilleures phablettes en 2019 ?

Les smartphones de grande taille appelés phablettes séduisent de plus en plus de personnes, à la recherche de confort de lecture et d'une utilisation manuelle de l'appareil plus simple. Togo matin vous présente 8 modèles qui ont la côte et qui correspondent à presque tous les budgets.

Le terme phablette reprend les noms « phone » et « tablette », autrement dit, il s'agit d'un appareil qui assure toutes les fonctions propres à un téléphone portable et qui de plus offre le confort d'une tablette tactile. En général, c'est à partir d'une taille d'écran de 5 pouces que l'on commence à parler non plus de smartphone mais de phablette. Voici donc une présentation des 8 meilleurs modèles en 2019.

Le Samsung Galaxy S10 Plus: avec le S10 Plus, la marque coréenne a opté pour un smartphone très élégant, avec une taille d'écran de 6,4 pouces. La qualité d'image de ce dernier dépasse largement la concurrence.

Le Google Pixel 3 XL: dans la catégorie des smartphones avec écran géant, voici le géant américain Google. L'afficheur est de 6,3 pouces et le design global du smartphone est très similaire à ses prédécesseurs. On trouve à l'arrière un lecteur d'empreintes digitales, très pratique.

Le OnePlus 6 T: il a aussi voulu sortir sa phablette afin de concurrencer l'ensemble des autres fabricants, à un tarif qui permet aux budgets les plus serrés de se faire plaisir. Pas de bouleversement esthétique avec ce modèle, mais un écran de 6,4 pouces avec une expérience satisfaisante.

Le Huawei P30 Pro: impossible de ne pas



Des phablettes

faire apparaître le petit dernier de chez Huawei dans ce classement. On apprécie son écran de 6,4 pouces avec bord incurvé. La qualité de l'image est remarquable et ses performances sont irréprochables grâce à un SoC Kirin 980, couplé à une mémoire vive de 8 Go.

Le Honor 8X: au regard de son prix, on constate un design qui n'est pas des plus parfaits, mais il reste

cependant très correct. L'écran affiche 6,5 pouces et pour éviter la fatigue des yeux, on a la possibilité de réduire les rayons de lumière bleue.

L'iPhone XS Max: voilà un moment qu'Apple accompagne la sortie de ses derniers modèles par un modèle XL. L'iPhone XS Max est le dernier et il affiche des performances qui le classent parmi les

meilleurs phablettes du marché. Son écran est de 6,5 pouces et occupe la quasi-totalité de la face avant.

Le Samsung Galaxy Note9: on retient de cette phablette de la marque Samsung un écran AMOLED de 6,4 pouces avec de belles qualités et des performances toujours intéressantes : le SoC Exynos 980 est associé à 6 Go de RAM pour une expérience agréable.

Le Xiaomi Redmi Note 7 est la huitième phablette. Pour ce grand smartphone, la marque a soigné son design avec quelques nouveautés. Son dos en verre est protégé par du Gorilla Glass et les bords sont en plastique. L'écran est de 6,3 pouces avec une définition de 2340 x 1080 pixels. Pour une phablette d'entrée de gamme, il ne faut pas s'attendre à une folle qualité d'image mais on reste dans le correct.

Attipoe Edem Kodjo

Netiquette

Règles de bonne conduite sur les réseaux sociaux

Derrière un smartphone ou un ordinateur, il est important de connaître les bons comportements à adopter. La « Netiquette » est le nouveau concept auquel vous devriez penser lorsque vous êtes sur Internet. Cela concerne les règles du Web que peu de gens connaissent. La Netiquette est ainsi un guide de bonnes manières à adopter. Voici ses principales règles.

N'utilisez pas FaceTimes à tort. Au lieu de faire un appel vidéo, appelez la personne ou envoyez-lui un message. Evitez des mots tels que "ok" ou "lol", signe

de désintéressement. Assurez-vous de répondre à la personne qui a commenté votre publication. Respectez la forme de communication de l'autre pour lui répondre.



Internaute et réseaux sociaux

Sur les réseaux sociaux, évitez d'aimer vos propres publications. Ne demandez

pas de "likes" ou de commentaires. Ne tardez pas trop à répondre tant

que vous êtes connectés. Essayez de répondre de manière détaillée aux questions. Evitez des publications excessives. Dans un groupe évitez de ne répondre qu'à certaines personnes. Ne donnez jamais de mauvaises nouvelles par "texto". Enfin, si vous avez du temps pour faire des insta stories ou des snapchats, vous avez également le temps de répondre aux messages.

Attipoe Edem Kodjo

Community management

Comment centraliser la gestion de tous ses réseaux sociaux ?

Avec leur multiplicité, il est de plus en plus difficile de gérer ses réseaux sociaux. Pour rendre la tâche plus facile, il existe des outils.



Agorapulse, un des outils efficaces pour gérer ses réseaux sociaux

Parmi les outils qui permettent de mieux gérer ses réseaux sociaux, on peut trouver Agorapulse. Il s'agit d'une

plateforme française. Cet outil permet de faire une gestion centralisée de ses réseaux sociaux. L'utilisateur peut intégrer sur

la même interface les réseaux sociaux comme Facebook, Twitter, Instagram, LinkedIn et YouTube. En connectant ses différents profils, il peut poster sur tous les réseaux sociaux depuis l'interface d'Agorapulse. La plateforme lui permet aussi de programmer, diffuser et adapter son contenu sur différents profils.

Autre avantage d'Agorapulse, il est possible de gérer les mentions des différentes présences sociales. On retrouve toutes les mentions dans un flux à traiter. On peut

donc traiter ces mentions ou les assigner à un collaborateur en leur ajoutant des notes personnalisées. Avec Agorapulse, on peut voir le niveau d'engagement des utilisateurs et leurs interactions avec ses comptes. Agorapulse permet également de faire la veille sur ses mentions Facebook, Twitter, LinkedIn ou Instagram ou encore son URL.

La plateforme Agorapulse centralise aussi les rapports de tous vos comptes. L'utilisateur peut suivre

l'évolution de son nombre d'abonnés, les performances des posts qu'il publie, sa notoriété etc.

Toutes ces fonctionnalités font d'Agorapulse un outil efficace pour le Community ou Social media manager. Il lui permet de gagner du temps et d'effectuer plusieurs choses à la fois. D'autres outils permettent également de gérer ses réseaux sociaux. On peut citer par exemple Buffer, Sprout Social, Sendible, Hootsuite etc.

F.T.

Exclusif / Entretien avec Palakiyem Assih, expert en cybersécurité

Pourquoi nos Etats doivent se doter de cybers-armées

Palakiyem Assih est un expert travaillant depuis 10 ans dans le domaine de la cybersécurité. Après avoir roulé sa bosse plusieurs années en Europe Moyen-Orient et Afrique auprès des banques et d'institutions gouvernementales, il est aujourd'hui à la tête, d'un « consortium » de consultants internationaux en cybersécurité africains, qu'il a créé en collaboration avec des consultants de la diaspora africaine. Wise Consulting - le nom du cabinet - intervient principalement en France et fournit des services en cybersécurité dans toute l'Afrique. Il accompagne la transformation numérique des entreprises, assure la sécurité des infrastructures, la protection des applications, la confidentialité des données et le développement du business. Dans cet entretien exclusif, le patron de Wise Consulting, ne va pas du dos de la cuillère pour suggérer aux Etats africains qui tiennent à leur souveraineté de se doter de cyber-armées, de cyber-combattants car les guerres les plus redoutables de demain auront pour terrain, le cyberspace. Interview !

TogoMatin : Bonjour ! Que recouvrent au juste les mots cybersécurité et cybercriminalité ?

P.A. La cybersécurité est un ensemble de mécanismes qui ont pour but de protéger un système d'informations. Cela peut être des textes de lois, des technologies, des processus. C'est un ensemble d'outils qui permettent de protéger le système d'information. On entend par système d'information tout outil informatique qui permet de fournir l'information. Techniquement avec la cybersécurité on veut s'assurer de trois axes majeurs. La confidentialité de l'information, c'est le fait de s'assurer que seules les personnes autorisées à avoir une information y ont accès. L'intégrité de l'information, s'assurer que l'information est authentique, qu'elle n'a pas été modifiée. Les fake news par exemple portent atteinte à l'intégrité de l'information. Et enfin, la disponibilité du système d'information, s'assurer que l'information est présente et disponible à tout moment. Ces trois axes fondent les piliers de la cybersécurité. Donc s'assurer de la confidentialité, de l'intégrité et de la disponibilité du système d'information.

Quelles sont les grandes manifestations de la cybercriminalité dans nos pays par exemple au Togo ou en Afrique en général ?

Une récente étude de l'UIT (L'Union Internationale des Télécommunications) classe

le TOGO parmi les mauvais élèves de la sous-région, voir du monde. Lorsqu'on regarde au niveau du continent, c'est toute l'Afrique qui est classée Faible ou Moyenne en matière d'engagement étatique pour la cybersécurité. Donc le TOGO n'est pas vraiment différent de la sous-région et même de l'Afrique en général.

La connexion en réseau à l'échelle mondiale sur internet fait que la criminalité en ligne est Internationale. On peut être à l'autre bout du monde et attaquer les institutions Togolaises ou Africaines. Le Togo est un Hub financier avec les sièges de banques présentes ici donc nos entreprises, nos banques, nos institutions intéressent évidemment les cybers criminels du monde entier. Si on ne s'intéresse qu'aux attaques émanant d'Afrique, on trouvera plutôt des fraudes bancaires et escroqueries en ligne. Nous avons quelques groupes de cyber hacktivistes (type Anonymous Africa) et de cyber terroristes avec les activités en ligne de Boko Haram par exemple.

Les chiffres sont assez éloquentes. Il y a des études qui parlent de plus de 100 milliards de dollars US perdus par an en Afrique pour cause de cybercriminalité quand on prend en compte les impacts directs et indirects. Un système d'information qui n'est plus disponible, cela veut dire que des employés ne peuvent plus travailler, que l'on ne peut plus passer de commandes ou honorer certains services,

etc. c'est potentiellement de futurs clients qu'on n'acquiert pas. Quand on prend en compte tous ces aspects, on atteint des chiffres qui vont à plus de 100 milliards de perdus en Afrique par an. Donc c'est beaucoup d'argent. Tout le monde est concerné. Ce n'est pas qu'une affaire des banques. Toute entreprise qui dispose d'un système d'information est

attaquer d'ici à 2020. Donc d'ici un an, plus d'une entreprise sur deux va se faire attaquer. C'est le Gartner qui le dit, c'est peut-être l'industrie la plus reconnue en termes d'études sur l'informatique qui révèle ces chiffres. Donc ce n'est pas une question de : est-ce que je vais me faire attaquer ou pas ? La vraie question à se poser c'est quand est-ce que je vais me



Palakiyem Assih

concernée par la cybersécurité.

A vous suivre, les chiffres sont sérieusement en augmentation... ?

Les chiffres sont en constante augmentation. Ce qui est évident puisqu'on a une évolution numérique forte. Cela veut dire qu'on augmente la surface d'attaque. Plus on va créer de services, mettre en place des sites web, des applications, donner accès à des clients via des smartphones à notre système d'information et plus on augmente la surface disponible à un attaquant pour nous attaquer. Donc plus on va aller vers la numérisation, de facto on aura plus d'attaques. Une étude du Gartner montre que 60% des entreprises dans le monde vont se faire

faire attaquer ? Cela veut dire qu'en tant qu'entreprise on doit mettre en place des systèmes de prévention pour compliquer la tâche aux attaquants, mais même avec ces systèmes de prévention ils arrivent quand même à rentrer s'ils ont les outils, les moyens financiers et la détermination nécessaire.

Que préconisez-vous pour se mettre un tant soit peu à l'abri ?

Ce que nous préconisons c'est de mettre en place des systèmes de détection, de surveillance. C'est un peu la problématique d'une maison. On va mettre en place des portes et des fenêtres pour que les voleurs ne puissent pas rentrer. Mais pour avoir une meilleure sécurité, on va l'accompagner avec des caméras de surveillance pour

surveiller et voir si malgré le système de prévention (portes et fenêtres) qu'on a mis quelqu'un a réussi à rentrer. C'est ce qu'on appelle le système de détection et de réponses aux menaces. En Afrique 80% des entreprises n'ont pas de système de détection en place. Certains commencent à avoir des portes et des fenêtres mais n'ont pas encore les caméras de surveillance. Il faut vraiment mettre l'accent sur ça. Il faut qu'on s'équipe de ces systèmes de détection et de réponse aux menaces.

La cybercriminalité a-t-elle de communes mesures avec la cyberguerre ?

Encybercriminalité il y a plusieurs acteurs. Il y a les acteurs étatiques, gouvernementaux. Quand certains états essaient de s'introduire dans un système soit d'une entreprise, soit d'un gouvernement, c'est étatique. Cela veut dire que c'est financé par l'Etat. Chaque grande nation a sa cellule qui essaie de s'introduire. Ça a été révélé en France. Pendant les différentes campagnes, Certains Etats pourtant partenaires ont essayé de pirater soit l'Elysée ou des partis politiques, etc. Les écoutes sur la Chancelière Allemande, l'implication des Russes dans la campagne Américaine ou autres, ça existe et chaque grande nation est équipée.

Les criminels eux le font pour des buts purement financiers cette fois, pour faire de la fraude, des escroqueries en ligne, etc... Il y a un troisième volet, ce sont des Hacktivistes. Les « anonymous » par exemple, ce genre d'équipe sont là pour protester en ligne et souvent organiser la déstabilisation politique en ligne. S'ils ne sont pas d'accord avec tel régime, ils vont pirater le site du gouvernement par exemple ou les infrastructures critiques du pays pour exprimer leur désaccord.

Au-delà de ces acteurs qui sont je dirai en surface, il y a tout ce qui se passe en « underground ». Et là on va retrouver ce qu'on appelle réellement les cyberguerres et le cyberespionnage. Un exemple c'est Stuxnet. C'est en fait une attaque perpétrée pour déstabiliser le régime iranien avec son enrichissement de l'uranium. Certains pays qui étaient contre à l'époque, au-delà des armes juridique ou politique pour les stopper sont passés par la piraterie informatique et ils ont réussi à détourner le système informatique et ainsi

saboter l'enrichissement de l'Uranium iranien. Donc oui ça existe, le but réellement est de déstabiliser des régimes, des gouvernements, prendre possession de leur système d'information, avoir des informations qu'on n'est pas censé avoir. La cyberguerre est une réalité aujourd'hui.

Est-ce à dire peut-être que les futures guerres auront lieu plutôt dans le cyberspace, et que les Etats n'auront plus besoin d'envoyer des troupes sur le terrain ?

Exactement. La France s'est dotée de cybers combattants il y a quelques années déjà. Chaque grand nation de la cybersécurité a des cybers combattants. C'est une cellule prête qui développe des outils, qui fait de la veille, qui recherche des informations pour potentiellement pouvoir déclencher des cyberguerres si nécessaire ou y répondre en cas d'attaque. Les impacts sont plus grands. On peut depuis un salon ou un bureau bloquer tout un pays, en s'attaquant à ses infrastructures critiques, à son système bancaire, énergétique, ses grandes chaînes d'informations (TV, Radio). En faisant tomber tout ça en même temps, c'est compliqué pour le pays de se relever. L'impact est plus grand qu'une vraie guerre et c'est réalisé depuis un salon sur quelques ordinateurs. Pas besoin d'envoyer toute une troupe pour aller combattre quelque part avec potentiellement des pertes de vies. Donc c'est une arme très dangereuse.

La question de la cybercriminalité a un lien direct avec la question de la souveraineté de nos Etats aujourd'hui, nos Etats devraient s'organiser pour se doter de cybers combattants ?

Pour faire référence à une interview de madame la ministre des Postes et de l'Economie numérique, elle met l'accent sur la formation de jeunes togolais en matière de cybersécurité. Je suis tout à fait d'accord avec cette démarche. Pour moi il est crucial, primordial d'engager des locaux et de les former afin de compter sur la compétence locale pour sécuriser et surveiller numériquement nos institutions et infrastructures critiques. On peut difficilement le confier à des partenaires étrangers. C'est le seul moyen de garantir notre souveraineté en matière de cybersécurité.

Au niveau de la Cedeao, on entend parler d'une directive

C/DIR/1/08/11 qu'est-ce exactement ?

C'est une base juridique sur laquelle l'ensemble des pays de la Cedeao vont s'appuyer pour déterminer leur propre législation en matière de cybersécurité. Ce qui est important, c'est de s'entendre sur les termes. Qu'est-ce qu'un crime dans le cyberspace ? Sur internet, rien n'est considéré comme crime sur l'ensemble de l'internet sauf la pédophilie. C'est le seul consensus. Dans certains pays la pornographie est interdite, dans d'autres c'est autorisé. Dans certains pays la vente d'armes est autorisée, dans d'autres c'est interdit etc. Or si dans mon pays la vente d'armes est autorisée, ça veut dire que dans l'autre pays où c'est interdit j'y ai potentiellement accès. Le seul consensus qu'il y a c'est la pédophilie où tout le monde est d'accord que c'est interdit.

Nous en tant que pays africains on doit s'entendre sur des définitions et dire chez nous voici ce que nous actons comme cyber crime. Et quand on parle de perte de données, voilà ce qu'on veut dire par là, quand on parle de Déni de Service ou de ransomware, voilà ce qu'on entend. Cette directive pose ce cadre. Dans ce cadre chaque pays africain va évoluer et définir son propre arsenal juridique selon son contexte pour se protéger face à la cybermenace.

Effectivement parlant des contextes des pays, au Togo en décembre 2018, l'Assemblée nationale a adopté une loi dans le domaine de la lutte contre la cybercriminalité. Selon vous cette loi fait le poids ?

Bien sûr. Cette loi c'est une base, une base sur laquelle l'ensemble des acteurs de la cybersécurité au Togo peuvent évoluer. La loi ne fait pas tout. La cybersécurité c'est un ensemble. Il y a des lois, des technologies, un ensemble d'outils dont on doit se servir pour protéger nos populations, notre pays. Donc cette loi c'est une base sur laquelle nous allons nous appuyer pour évoluer. Maintenant c'est dans la suite que nous devons être vigilant. La loi est là, elle a porté la création d'un CERT et d'un SOC national. Nous devons nous assurer que tout ce qui suit est fait avec la même volonté forte exprimée jusqu'ici.

Au-delà des systèmes de protection, il faut des cellules de surveillance. C'est en cela que la loi est bonne parce qu'elle met l'accent sur ce point. Au-

delà de la protection, le Togo va maintenant s'outiller pour surveiller pour savoir qui veut rentrer chez nous ? Pourquoi ? Comment ? Qu'est-ce qu'ils veulent prendre ? Qu'est-ce qu'ils ont pris ?... Comme on l'a dit dans le cyberspace il y a des guerres, on a des intérêts économiques avec des partenaires, des gouvernements étrangers. Les acteurs locaux doivent donc s'intégrer dans ce cadre juridique mis en place, aider le gouvernement et les institutions à créer des cellules locales, fiables, souveraines pour garantir la stabilité du gouvernement, et permettre l'évolution numérique de notre pays.

Pensez-vous que l'ouverture de notre pays à de nouveaux fournisseurs d'accès internet constitue des posités ?

Forcément. Mais encore une fois, c'est un vecteur de croissance tellement puissant qu'on ne peut pas s'en passer. On ne peut pas parce qu'il y a le risque de la cybersécurité dire non. On doit ouvrir mais sécuriser. C'est un accroissement de la surface d'attaque mais on est obligé d'y passer. C'est en cela que les textes de loi non seulement au niveau de la Cedeao, mais surtout au niveau du Togo sont très importants. Parce qu'au final c'est maintenant qu'on se numérise. On ne doit pas faire l'erreur des pays occidentaux qui se sont numérisés avant de penser à la cybersécurité. Nous on a l'opportunité de faire la cybersécurité en même temps que notre évolution numérique.

La généralisation du haut débit n'est-elle pas une ouverture à la cybercriminalité ?

Bien sûr la généralisation du haut débit va croître le taux de pénétration d'internet dans les foyers. Ça veut dire qu'un service qu'on va proposer aujourd'hui va être plus utilisé et toucher plus de gens. Quand on touche plus de gens, on touche aussi plus de criminels. Plus de Services veut dire aussi plus de failles.

Encore une fois on ne peut pas freiner l'évolution par peur de la cybercriminalité. Aujourd'hui on doit installer une confiance numérique. Ça veut dire que chaque service digital ou numérique que nous mettons en place doit être sécurisé pour qu'il y ait de la confiance numérique qui va avec. On peut avoir tous les accès, haut débit qu'on veut, une forte augmentation du taux de pénétration, etc... mais si les services que nous proposons

Pharmacies de garde de Lomé du 22 au 29 / 04 / 2019

BOULEVARD DOULASSAMÉ	22 21 65 49
ETOILES 10 AV. N. MARCHE	22 21 88 47
OLIVIERS BD. H. BOIGNY	22 27 04 34
DEO GRATIAS KOTOKOU	22 21 83 31
AMESSIAME BÈ	96 32 97 60
EMMANUEL KODJOVIKOPÉ	22 21 30 98
AMITIE (SOTED)	22 21 74 47
AVE MARIA TOKOIN	22 22 33 01
PROVIDENCE BD. J. PAUL II	22 26 66 48
YEM-BLA 258, AV. AKÉÏ	22 26 76 51
HEDZRANAWÉ HEDZRANAWÉ	22 26 49 61
THERYA MANGOTIGOMÉ	22 61 56 52
CITRUS ATTIÉGOU	70 44 59 24
FIDELIA BÈ-KPOTA,	22 71 95 95
SARAH ADAKPAMÉ	22 27 09 25
ADIDOGOME ADIDOGOMÉ	22 50 54 85
SILOE APÉDOKOE	90 80 26 39
MAGNIFICAT YOKOE	70 44 51 59
ACTUELLE SÉGBÉ	22 51 11 72
CONFIANCE FACE GTA	22 42 43 81
LUMIERE AGBALEPÉDOGAN	70 43 15 49
SOLIDARITE AVÉDJI	22 50 37 07
JAHNAP DJIDJOLÉ	22 51 22 86
ORCHIDEE LLEO 2000	22 51 30 40
APOLLON AVÉDJI	70 41 01 07
ADONAÏ AGOË-NYIVÉ	22 50 04 05
EMMAÛS RTE MISSION TOVÉ	96 80 09 12
SHALOM AGOË-CACAVELI	22 51 87 60
APOU ANTOINE AGOË-ASSIYÉYÉ	22 19 12 15
TCHEP'SON TOGBLÉKOPÉ	70 42 94 41
BAGUIDA BAGUIDA	70 42 47 77
AVEPOZO AVEPOZO	22 27 04 86

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigeria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso; Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoïn habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
 AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
 GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
 RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ
 (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscaïns), Tél: 91 81 25 38

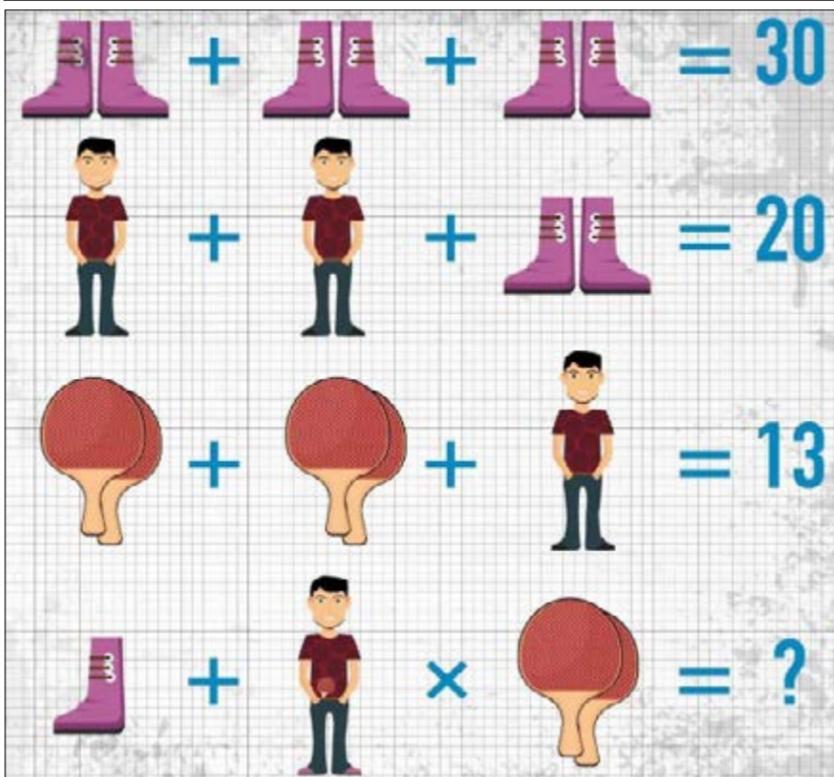
DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
 COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
 Tél: 22 40 04 99

Jeu



Blague I

Un monsieur en galère fait une promesse à Dieu : "Oh Dieu si je trouve aujourd'hui 100.000f, je te donne 10. 000f. Sur le chemin, il ramasse un porte-monnaie contenant 90.000f. Il regarde le ciel et dit : " Dieu, on ne peut même pas blaguer avec toi ? Tu as déjà coupé ta part !!!

Echos du monde

Une femme a demandé le divorce après avoir surpris son mari et leur domestique en plein ébat sexuel

Une jeune fille (11 ans) est tombée enceinte de son grand frère (16 ans) même père même mère.

Conseil du jour

Si tu veux obtenir ce que tu n'as jamais eu, commence à faire ce que tu n'as jamais fait, car la volonté appelle l'action et l'action produit le résultat. Souviens-toi de ceci : quand l'avancée est dure, seuls les durs avancent et quand l'intelligence épouse la chance, elles donnent la naissance à la réussite. Le retard n'empêche pas le bonheur. Croyez-en vous et ayez foi en Dieu.

Photo du jour



Légendez et commentez la photo ci-dessus

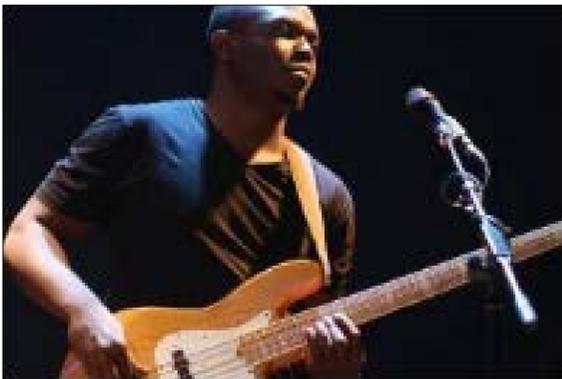
A l'institut français du Togo



23 AVR. / 27 AVR. - LOMÉ

FESTIVAL MINE DE CRAYON 8ÈME ÉDITION

Mine de Crayon est le festival international de dessins. Bandes dessinées, dessins animés, caricature, dessins de presse... y sont représentés. Mine de Crayon édition 2019, c'est la résidence de création à l'endroit des professionnels du dessin, qu'animeront les invités du Bénin issus du centre du Dessin Animé à Ouidah de l'écrivain réalisateur français Jean-Pierre Tardivel...



30 AVR. / 20H00 | ESPACE LEVEL | ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE - LOMÉ

FASO FUNKY : DE ACHILLE OUATTARA

Journée internationale du Jazz Le projet «Faso Funky», porté par le bassiste burkinabé Achille Ouattara, réunit des musiciens confirmés du Burkina Faso et de Belgique, autour du groove, du funk et des rythmes de l'Afrique de l'Ouest, relevés par la pratique de l'improvisation. Après avoir longtemps accompagné des artistes réputés, tel Cheick Tidiane Seck, Fatoumata...



26 AVR. / 20H00 | SCÈNE DE LIFT | ENTRÉE : 1000 FCFA - LOMÉ

NUIT DU SLAM

Troisième année consécutive, les 29 avril, les slameuses, slameurs et associations de slam de divers pays se joignent au Togo pour célébrer la Journée Internationale du Slam : une poésie urbaine, art de la parole qui conjugue le littéraire, la musique, l'émotionnel et le didactique, cet art d'expression poétique et « griotique ». Cette Journée...

Lire

« L'étrange destin de Wangrin » de Hampaté Bâ. Nouvelle édition Inédit. Pp 30

« ...Wangrin se trouva donc en famille. Il ne lui manquait plus que de parler le fulfulde (la langue peule). Remarquablement doué pour les langues, un an devait lui suffire pour la parler à la perfection. Il ouvrit l'école de Diagamamba et recruta assez d'enfants pour former une grande classe. Après un an de séjour et de vie paisible, Wangrin examina la situation et calcula tous les avantages politiques

et financiers qu'il pourrait réaliser s'il était plus proche du commandant. Certes, il n'était pas mal vu des gens de Diagamamba et du pays environnant. Mais il demeurait, malgré sa qualité de « Jom-Kaanibol » (possesseur de roseau), un fonctionnaire marginal. Le commandant s'intéressait à lui, se servait même de lui de temps à autre, mais pour la population, pour les chefs de canton et de village, pour les commerçants qui brassent de grosses affaires et autres gens importants, Wangrin n'était pas l'homme dont on avait besoin et qu'il fallait rechercher ou redouter.

Par ailleurs, si sa solde l'empêchait de mourir de faim, elle ne lui permettait point de mener la vie dont il rêvait. En revanche, l'interprète Racoutié, ce rustique vieux tirailleur aux doigts chargés de bagues d'argent et de cornaline, illettré en français et ignare en arabe, était le second personnage du cercle et venait immédiatement après le commandant. Parfois même celui-ci dépendait de lui. Il pouvait à volonté monter et démonter les affaires. Qui n'allait pas chez Racoutié était sûr de trouver un malheur sur sa route. L'époque était, pour Racoutié, tel un riche

hivernage. Les pourboires pleuvaient nuit et jour. Chaque nuit des guitaristes et des chanteurs allaient l'égayer. Il mangeait et faisait manger gras. Ses femmes ne savaient plus où mettre leurs bijoux d'ambre, de corail, d'or et d'argent. Ses deux chevaux mangeaient du couscous fin et buvaient du lait. Il possédait un mouton de case qui, dit-on, était son fétiche. Gras comme un porc, l'animal portait aux oreilles deux grosses boucles en or et au cou un collier en perles d'agate rouge. Wangrin habitait en face de la demeure de l'interprète. Il voyait donc tout ce qui s'y

passait et entendait tout ce qui s'y disait. Racoutié qui, au début, avait eu une peur bleue de Wangrin, parce que celui-ci savait parler au commandant non pas en « forofifon naspa », mais en français couleur vin de Bordeaux, avait repris courage. Pour lui, Wangrin n'était qu'un capitaine commandant à des bambins, il en avait l'esprit et le comportement. À partir du jour où Racoutié avait assisté à une leçon de langage en action donnée par Wangrin à ses élèves, il ne le prit plus au sérieux. Wangrin n'était pour lui qu'un « adulte-enfantin », un « bambin-barbu... »

Fruits et ingrédients

Plus efficaces que ces produits cosmétiques

Il n'y a rien de si mal à utiliser les produits cosmétiques, et donner une petite touche à son apparence. Néanmoins, les fruits, légumes et même les tubercules sont négligés. Pourtant ils sont d'une efficacité sur le corps.



Des fruits et légumes

Le pamplemousse est un bon antiseptique. Pour avoir un teint éclatant, pressez un pamplemousse, laissez reposer l'extrait une dizaine de minutes et appliquez à l'aide d'un coton sur une peau nettoyée sans rincer. Vos cheveux sont ternes ? Utilisez un pamplemousse pressé comme après-shampooing.

La tomate, riche en vitamines, en antioxydants et en minéraux, elle désinfecte et éclaircit votre peau. Utilisez son jus pour enlever les tâches de votre visage. Coupez une tomate

en rondelles très fines et disposez-les sur la zone T puis laissez reposer 15 minutes environ.

Le concombre est un antistress qui vous permet de lisser, rafraîchir et détendre votre peau. Disposé le en rondelles fines une vingtaine de minutes sur votre visage.

Pour avoir une peau nette, faites du blanc d'œuf votre allié. Très protéiné, il vous aide à réguler l'excès de sébum tout en nettoyant votre peau. Séparez le blanc du jaune, étalez-le sur votre visage et laissez sécher le

tout 15 à 20 minutes. Rincez abondamment à l'eau tiède. Pour les peaux très grasses, il faut ajouter une cuillère à café de jus de citron à la préparation.

Le miel est connu pour son effet apaisant sur l'épiderme. Mélangez-le à un morceau de banane et à une cuillère à soupe de yaourt et appliquez le tout sur votre visage durant une dizaine de minutes. Rincez ensuite à l'eau tiède.

Grâce à sa teneur en vitamine E et en polyphénols, l'huile d'olive ralentit le vieillissement de la peau. Faites une mixture avec du miel et l'étaler comme un baume sur le visage. Appliquez l'huile d'olive pure le soir et rincez le matin avec votre shampooing habituel pour avoir des cheveux lisses et soyeux.

Si vous avez des crises d'acné, frottez la peau de banane sur les zones touchées. Riche en potassium, appliquez une purée de banane une vingtaine de minutes 2 à 3 fois par semaine pour éviter les plis du visage.

Nadia Edodji

Pomme de terre

La baguette magique au service de la beauté

Bien connue pour ces bienfaits sur la santé, la pomme de terre est également une alliée puissante de la beauté. Il n'est pas possible de passer de ce merveilleux tubercule pour un soin de visage ou de la peau. Découvrons quelques qualités de la pomme de terre sur la peau.

Tout comme le concombre, la pomme de terre crue est riche en antioxydants et en vitamine C.

Elle nous aide donc à décongestionner le visage et à en finir avec les rides. Riches en amidon végétal, les pommes de terre sont nutritives et disposent d'une haute teneur en hydrates de carbone.

Dire adieu aux cernes

La pomme de terre est incontournable pour réduire l'inflammation de votre visage ou des cernes. La pomme de terre crue stimule par ailleurs la circulation, et réduit la dilatation de ces vaisseaux sanguins extrêmement fins concentrés dans cette zone.

Éliminer les taches du visage avec de la pomme de terre crue

L'une des vertus les plus connues de la pomme de terre crue est de réduire l'impact ou la visibilité des taches du visage liées à l'âge ou au passage du temps.

Traiter le vieillissement de la peau

Des facteurs tels que l'impact du soleil sur la peau, la sécheresse, le manque d'hydratation de la peau sont des aspects qui accélèrent le vieillissement du visage et qu'il est possible de stopper simplement. Il suffit de faire un petit massage facial avec une petite rondelle de pomme de terre crue.

Éliminer l'acné et les points noirs

La pomme de terre crue est riche en vitamine C, en potassium, en cuivre et en soufre, des éléments idéaux pour faire un nettoyage de la peau en profondeur, éliminer les toxines et réduire l'incidence de l'acné et des points noirs. Ses effets sont sensationnels et cela vaut la peine d'appliquer ce traitement tout simple chaque soir.

N.E.

Les seins

Secrets pour les garder fermes longtemps

Les seins constituent l'attribut féminin par excellence. Se tenir droite est la règle de base pour une jolie poitrine. Etant le premier atout de séduction, il est judicieux d'en prendre vraiment soin. Parcourons donc quelques astuces pour garder les seins fermes plus longtemps.

Protéger les seins

Lutter contre les seins qui tombent, c'est aussi prévenir les dégâts en amont. À tout âge, on évite les bains bouillants et on hydrate régulièrement, pour maintenir un bon niveau d'élasticité aussi longtemps que possible.

Faire confiance aux tenseurs

Les seins tombent, mais pourquoi ? Le plus souvent, parce que la peau vieillit, et perd du collagène... autrement dit, de l'élasticité. Les tenseurs, ces crèmes ciblées, compensent la perte et améliorent l'élasticité de

la peau pour retendre les seins.

Muscler les pectoraux

Impossible de compter sur les seins, qui ne comportent aucun muscle. Il est possible, en revanche, de muscler les pectoraux qui les soutiennent : misez sur les pompes, le dos crawlé, ou des exercices sur-mesure. Au minimum, pressez fortement vos paumes l'une contre l'autre, plusieurs fois par jour.

Éviter les sports agressifs

Faire de l'exercice, c'est bien, mais pas pour faire souffrir les seins ! La

course est l'un des sports les plus agressifs : les seins montent et redescendent, encaissant un choc à chaque atterrissage. Avec une forte poitrine, la marche rapide est préférable, pour les autres, un soutien-gorge au maintien parfait est conseillé.

Les rafraîchir

Le jet d'eau froide, vous connaissez, l'astuce beauté remonte à nos grand-mères. Mais saviez-vous qu'il raffermait les seins ? Terminez chaque douche par un jet d'eau froide sur les seins, de bas en haut : le froid resserre tissus et vaisseaux,



Des seins en soutien-gorge

tendant automatiquement la peau.

Dormir sur le dos

Rares sont celles à dormir sur le dos, bras en étoile de mer... et nombreuses sont celles à dormir sur le ventre, seins encastrés dans le matelas ! Manque de chance, la position comprime les seins et augmente les risques de les voir tomber prématurément.

Maîtriser son poids

Facile à dire, bien sûr. Malheureusement, le yo-yo de la balance est le pire ennemi des seins fermes : on grossit, ils gonflent, on maigrit, ils dégonflent... et la peau détendue ne se retend pas ! Plus la perte ou prise de poids est importante et rapide, moins la peau est capable de se réadapter.

La rédaction

Plainte contre les professeurs Kokoroko et Kpodar au Cames

Maître Eric Sossa met en cause la procédure

Une plainte a été déposée contre les professeurs Dodzi Kokoroko et Adama Kpodar, respectivement président de l'Université de Lomé et vice-président de l'Université de Kara, par certains de leurs collègues. Mais les accusés ne se retrouvent pas dans la façon dont le Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (Cames) gère le dossier.



Professeurs Kokoroko et Kpodar (premier rang, premier et deuxième à partir de la gauche)

Maître Eric Sossa, avocat des deux autorités universitaires, fustige la procédure en cours au niveau du Cames. Le

secrétaire général de l'institution est mis en cause. Selon l'avocat, les plaignants qui sont de rangs inférieurs accusent les deux professeurs de les

avoir empêchés d'accéder à un grade supérieur. Ils affirment que d'autres ont été promus par favoritisme et ceci à leurs dépens. Ce sont

des individus « hargneux et grincheux pour des raisons personnelles », déclare maître Sossa. Pour le défenseur des professeurs Kokoroko et Kpodar, le premier responsable du Cames est dans la partialité parce qu'il favorise les plaignants. Et pour cause, affirme l'avocat, le rapport de l'enquête préliminaire ne leur a pas été remis. Alors qu'il faut passer par là, selon maître Eric Sossa.

Il est donc convaincu que la procédure n'a pas été respectée. Les deux accusés ont été convoqués devant la Commission de discipline du Cames lors de sa session des 16, 17 et 18 avril derniers. Mais selon l'avocat, ils ne se sont pas présentés parce qu'il y avait des problèmes au niveau de la procédure.

D'après les propos tenus sur la radio Taxi FM hier par Eric Sossa, le secrétaire général du Cames qui devait communiquer les pièces du dossier aux accusés ne l'a pas fait.

Or selon ce dernier, les règles de l'institution préconisent d'agir ainsi. Même réclamé par l'intermédiaire d'un huissier, l'accusation affirme n'avoir pas eu gain de cause. « Le secrétaire général du Cames a pris parti en faveur des plaignants », martèle maître Sossa. A cette allure il est à craindre que cette affaire s'éternise. Il faut s'attendre à de multiples rebondissements. Toutefois, les deux sommités des universités togolaises doivent œuvrer en collaboration bien sûr avec leurs collègues africains pour en finir rapidement avec cette affaire qui risque de déshonorer notre pays.

Edem Dadzie

Exclusif / Entretien avec Palakiyem Assih, expert en cybersécurité

Suite de la page 7

ne sont pas sécurisés, les utilisateurs ne les utiliseront pas.

Il faut absolument penser à la sécurité et aller vers ce qu'on appelle du « security by design ». C'est à dire que la sécurité est intégrée dans la conception même du service. Ce n'est pas quand le service est mis à disposition qu'on pense à le sécuriser. C'est au moment de la création qu'on le sécurise.

Les trois grandes sociétés qui gouvernent internet

sont de droit américain, peut être pour plus d'ouverture, serait-il possible d'envisager que des Etats se dotent aussi des sociétés propres à eux pour gérer à leur manière internet ?

Les trois grandes sociétés qui gouvernent internet sont de droit américain mais eux finalement leurs rôles sont assez limités. Le réel problème se pose au niveau des GAFAs (Google, Amazon, Facebook, Apple) parce que c'est eux qui détiennent nos données.

Pour moi l'avenir est en Afrique avec l'évolution et la jeunesse de nos populations. On sait que le numérique est très utilisé par les jeunes.

Je lance là un appel aux acteurs privés, nos jeunes qui se lancent dans la digitalisation, dans le numérique d'avoir cette ambition de devenir les GAFAs de demain, d'être ceux qui sont incontournables sur internet en Afrique. Les Etats-Unis ont leur GAFAs, l'Asie avec la Chine a de grosses entreprises qui prédominent aussi internet chez eux (Baidu, Alibaba, Tencent, etc...).

L'Europe est un peu en reste aujourd'hui parce qu'ils sont utilisateurs des géants américains, mais nous en Afrique on devrait suivre le modèle asiatique avec nos propres références en termes d'informatique et d'utilisation d'internet. Ça permet plusieurs choses. Evidemment c'est un vecteur de croissance. Mais au-delà ça garantit une souveraineté. Parce que quand j'utilise Google, Gmail, Facebook, etc mes données sont traitées par une entreprise de droit américaine. Donc potentiellement

les agences de cyber intelligence Américaines (NSA ou toutes autres agences) peuvent y avoir accès. Ça pose un problème. Donc nous Africains, si nous émergeons sur internet avec nos propres sociétés qui détiennent les données des Africains, au moins nous contrôlons ces informations et elles ne sont pas à la merci des partenaires étrangers.

Propos recueillis par Diédonné Korolakina

Transcription : Félix Tagba

africa

www.africardv.com

Rdv

L'Afrique, par des Africains, dans une perspective africaine

RIDUTO®

RIZ DU TOGO

1kg,

5 kg,

25 kg,

50 kg



Le choix de la qualité et du bon goût

05 BP 328 Lomé - Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : info.riztogo@gmail.com

RIDUTO & RIDUTO RIZ sont des marques déposées